

Créateur en 1989 du concept de « géo-corporalité », Bruno SAULAY transmet par un cycle d'expériences un élargissement de la conscience, celle-ci passant par une matérialisation méthodique d'un vocabulaire plastique original qui évoque et invoque le spirituel dans l'art.

La méditation et la contemplation étant à ses recherches comme un souffle primordial, par-là, et de la manière la plus subtile, l'artiste interroge nos capacités humaines à ressentir, à entrevoir puis à accepter, par un jeu de formes ou d'archétypes, notre existence comme une présence sur et au-delà d'une cartographie dénuée d'un cadre défini.

Temps et espace, spiritualité et redéfinition de l'être au contact du dieu qui l'habite, la science et la philosophie s'entretiennent ensemble et en communion avec l'art. En s'augmentant mutuellement par une approche consensuelle, la perception que chacune d'entre elles ressent permet de repousser des frontières échappant au commun, aliéné dans les rets d'une civilisation qui se repose sur la résolution « par défaut » des conflits qu'elle provoque.

Le processus sculptural entre alors dans ce que l'artiste nomme « environnements » et nous guide vers une autre assise de soi-même en se plaçant non pas uniquement au centre de ce qui nous entoure mais en entretenant également une relation vibratoire avec ce qui se conçoit en-dehors.

L'infiniment petit, notre intériorité et l'univers sont à l'orée de la matérialisation de la pensée, et nous sommes cette pensée.

Michel POMMIER

